

Une publication du

- R.M.B.L.F. -

Réseau des Médiévistes Belges de Langue Française

Dans ce numéro :

- ▶ Édito
- ▶ Prochaine activité du RMBLF : *De beaux restes !*
- ▶ Thèses en études médiévales soutenues dans les Universités belges francophones
- ▶ Actualité des dépôts d'archives
- ▶ La recherche en Belgique : Corpus Architecturae Religiosae Europeae (CARE)
- ▶ Actualité de l'archéologie médiévale
- ▶ Annonces

Édito.

Le 21 novembre dernier nous nous sommes rassemblés au Musée L de Louvain-la-Neuve autour d'un thème, « De beaux restes. Pratiques dévotionnelles et culturelles entourant les reliques et reliquaires au Moyen Âge », qui s'imposait pour cette rencontre anniversaire et dont vous trouverez un rappel du programme dans les âges suivantes. Il est maintenant temps de tourner nos regards vers notre prochaine activité. C'est ainsi que nous avons déjà le plaisir de vous inviter à venir au mois d'avril discuter d'« Individualité et ubiquité de l'expérience médiévale de l'ailleurs » dans le très beau cadre des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Notion qui se comprend partout et qui pourtant ne se fixe nulle part, l'« ailleurs » nous promet de riches échanges et de nombreux voyages entre Occident en Orient, entre Sud et Nord, voire même entre localités voisines, mais aussi des regards croisés et des détours de perspectives aux allures de grand huit culturel !

Dans une autre perspective, alors que le RMBLF célèbre 25 années d'existence, la notion d'« ailleurs » résonne aussi avec le travail des médiévistes : lorsqu'il est sommairement réduit à quelques traits « moyenâgeux », notre domaine d'étude est dépeint comme un univers étranger au nôtre, étant alors jugé comme bien trop antimoderne pour partager quelque parenté avec celui-ci. Le Moyen Âge continue cependant à se manifester dans notre environnement, par exemple à travers notre urbanisme et notre réseau routier. Plus encore, il est un miroir

où se reflètent bon nombre des actuels sujets de société : nous ne citerons que l'enseignement, la question des marginalités, les échanges interculturels ou encore la gestion environnementale, autant de thématiques abordées notamment lors des journées du RMBLF ces dernières années.

Les diverses disciplines dont sont issues les médiévistes tendent chacune à mettre en lumière un reflet spécifique du Moyen Âge. Désireux de faire droit à tous ses éclats, le RMBLF a le plaisir de vous annoncer l'arrivée d'Élise Franssen (F.R.S.-FNRS/ULiège) au sein de son équipe : nous la remercions d'ores et déjà chaleureusement pour sa collaboration précieuse. Grâce à son regard complémentaire, nous espérons devenir – pour reprendre la formule de Bernard Tirtiaux – de meilleurs passeurs de la Lumière médiévale.

Bonne lecture à chacun et chacune !

L'équipe du RMBLF.

Dernière activité du RMBLF

De beaux restes. Pratiques dévotionnelles et culturelles entourant les reliques et reliquaires au Moyen Âge

50e journée du RMBLF
21 novembre, UCLouvain, Musée L

The poster is divided into two vertical panels. The left panel has a black background with white text: '50e JOURNÉE D'ÉTUDE RMBLF' at the top, 'DE BEAUX RESTES' in large white letters in the center, and 'JEUDI 21 NOVEMBRE 2024' at the bottom. The right panel has a white background with brown text: 'PRATIQUES DÉVOTIONNELLES ET CULTUELLES AUTOUR DES RELIQUES ET RELIQUAIRES AU MOYEN ÂGE' in the center, and 'MUSÉE L PLACE DES SCIENCES, 3 1348 LOUVAIN-LA-NELIVE' at the bottom. Both panels feature a central image of a white bone (likely a rib) resting on a pile of brown, textured material (possibly soil or fabric). Logos for 'fnrs', 'INCAL', 'GEMCA', 'UCLouvain', 'LEES Université U'n Transitions', and 'GEMR' are at the bottom. A vertical URL 'https://forms.office.com/e/MaYUmaqun' is on the right edge.

50^e
JOURNÉE
D'ÉTUDE
RMBLF

DE
BEAUX
RESTES

PRATIQUES DÉVOTIONNELLES
ET CULTUELLES AUTOUR DES
RELIQUES ET RELIQUAIRES
AU MOYEN ÂGE

JEUDI 21 NOVEMBRE
2024

MUSÉE L
PLACE DES SCIENCES, 3
1348 LOUVAIN-LA-NELIVE

fnrs
INCAL
GEMCA
UCLouvain
LEES Université U'n Transitions
GEMR

inscription libre mais obligatoire via <https://forms.office.com/e/MaYUmaqun>

Ce numéro est l'occasion pour le *Réseau* de revenir la tenue toute récente de sa 50e Journée d'étude. En l'honneur de cet anniversaire, nous avons souhaité consacrer la rencontre au temps qui passe et à ce qui lui survit : y seront discutées les diverses pratiques qui ont entouré au Moyen Âge les restes sacrés d'un passé saint, les reliques, et leurs contenants, les reliquaires.

Programme

- 10h00 Introduction par le comité organisateur

Présidence de séance : Ingrid Falque (FNRS – UCLouvain)

- 10h15 **Jeroen Reyniers** (IRPA- UGent) : PaReS-Painted Relic Shrines in Situ. The Interdisciplinary Study of Painted Relic Shrines in Belgian Churches
- 10h40 **Melis Avkiran** (UCLouvain – IRPA) : St Ursula and the Eleven Thousand Virgins. Two relic shrines for the St John's Hospital in Bruges and their artistic concepts

Présidence de séance : Caroline Heering (UCLouvain)

- 11h45 **Fiona Lebecque** (SAN) : Projet CROMIOSS (études croisées en histoire et en sciences exactes sur les mitres du trésor d'Oignies et les ossements de l'évêque Jacques de Vitry). Vers la reconstruction du visage de Jacques de Vitry
- 12h10 **Hélène Cambier** (Musée diocésain, Namur) : Le reliquaire comme moyen d'affirmer l'authenticité des reliques. Le rôle du décor ornemental
- 12h35 Discussion

Présidence de séance : Jean-Marie Sansterre (ULB)

- 14h00 **Nicolas Sarzeaud** (Académie de France à Rome/Villa Médicis) : Les saints à la trace : remarque sur l'usage des reliques comme indices de l'histoire sainte dans les récits de pèlerinage
- 14h25 **Caroline Van Sumere** (UGent) : Un souvenir des ostensions des reliques à Tongres : une relique en soi ?

Présidence de séance : François De Vriendt (Société des Bollandistes)

- 15h30 **Élise Franssen** (FNRS – ULiège) : Le journal de lecture (*tadkira*) d'al-Şafadī (m.1363) comme témoin des célébrations de l'anniversaire du Prophète Muḥammad (*mawlid*)
- 15h55 **Aurélie Stuckens** (MPMM) : Simples ossements ou reliques ? Le coffret oublié de Celles (Houyet) et ses restes antiques et médiévaux
- 16h45 Conclusions autour de l'histoire du RMBLF – **Nicolas Ruffini-Ronzani, secrétaire du RMBLF**
- 17h00 Visite guidée des collections du Musée L (1h)

Thèses et études médiévales soutenues dans les Universités Belges Francophones (2023-2024)

Lucia Aquino (ULiège)

***La tarsia lignea al tempo di Lorenzo il Magnifico. « Arti minori »
sorelle delle « arti maggiori »***

Dans l'introduction des deux éditions des *Vies* [Florence, 1550 et 1568], Giorgio Vasari consacre un paragraphe à la marqueterie. À ses yeux, cette spécialité artistique s'inscrit dans le prolongement de la peinture, mais il émet à son propos un jugement mitigé : « ce sont des artistes patients, plutôt que doués en dessin, qui s'y sont adonnés. » Et pourtant, aux menuisiers-marqueteurs incombaient des tâches prestigieuses à l'époque : ce sont eux qui réalisaient le mobilier des chambres nuptiales et des *studioli*, les cabinets privés des princes. Leur art supposait une compétence pointue, qui consistait à incruster dans un support des pièces de bois d'essences variées pour créer des compositions en deux dimensions, mais néanmoins respectueuses de règles de la perspective. Les marqueteurs florentins, d'ailleurs significativement qualifiés de « maîtres de la perspective », atteignirent des sommets de raffinement dans ce domaine.

Cette thèse examine un aspect particulier de l'art de la marqueterie florentine dans la seconde moitié du XV^e siècle : l'intégration de la figure humaine et la relation qu'elle impliqua entre les marqueteurs et les peintres chargés de leur fournir des dessins préparatoires. Trois marqueteurs sont au centre de l'étude : Francesco di Giovanni, connu sous le nom de Francione (Florence, 1428-1495), Giuliano da Maiano (Maiano, vers 1432 - Naples, 1490) et Baccio Pontelli (Florence, vers 1449 - Naples ?, documenté jusqu'en 1494). Les chantiers examinés sont quant à eux situés à Pise, Urbino et Florence.

La démarche qui sous-tend la thèse conduit à reconsidérer l'opposition traditionnelle entre « arts mineurs » et « arts majeurs », par l'étude des artefacts produits dans les ateliers des menuisiers florentins. Tout comme les peintres contemporains et avec eux, ceux-ci participèrent à la création du langage artistique que nous associons aujourd'hui à la Renaissance. Les peintres envisagés ici, ceux qui entamèrent avec les marqueteurs une collaboration fructueuse durant les années septante du *Quattrocento*, sont notamment Alesso Baldovinetti (Florence, 1427-1499) et Sandro Botticelli (Florence, 1445-1510).

À Pise, alors sous domination florentine, Francione fut chargé, avec l'appui des Médicis, de réaliser les caissons en bois sculpté à *l'antica* du plafond au-dessus du chœur et ceux du transept. Dans cette entreprise (1462-1470), le maître fut assisté d'un atelier composé de nombreux jeunes élèves, dont Baccio et Piero Pontelli. Si ceci illustre un aspect important et méconnu du travail de Francione et de son atelier en marge de l'objet principal de cette thèse, les vestiges des *seggi* du *presbyterium* incorporés, au XVII^e siècle, dans les sièges des collatéraux nous

ramènent en revanche au cœur de notre propos sur la marqueterie. Les panneaux qui subsistent représentent les *Arts libéraux*, ils proviennent probablement des *seggi* des Prieurs de la ville – dont ils étaient les dossiers – réalisés par Francione. La commande fut exécutée à Florence ; elle occupa Francione pendant quatre ans, de 1470 à 1474. Le *modus operandi*, dans les ateliers des menuisiers florentins du XV^e siècle, impliquait une pratique collaborative et interactive, ce qui, dans certains cas, rend difficile l'attribution d'une pièce marquetée à une personnalité déterminée, ou celle de la conception d'une figure à un auteur unique. C'est particulièrement vrai pour les stalles des officiants (prêtre, diacre et sous-diacre), également réalisées sous la conduite de Giuliano da Maiano pour la cathédrale de Pise. Elles virent le jour dans son atelier florentin de la *Via de' Servi* entre 1470 et 1476. Elles aussi furent détruites dans l'incendie de la fin du XVI^e siècle, mais les panneaux avec les prophètes Isaïe, David et Abraham qui ornaient leurs dossiers furent sauvés et insérés dans les sièges du XVII^e siècle situés dans les collatéraux.

Quant aux *Vertus théologiques* des jeunes frères Baccio et Piero Pontelli, issues des stalles (aujourd'hui détruites) réalisées entre 1474 et 1475 comme échantillon de leurs compétences pour la construction du chœur de la cathédrale de Pise, elles trahissent des réminiscences de la culture de Botticelli et de celle de Verrocchio (Florence, 1435-Venise, 1488).

Si nous abordons à présent la marqueterie du *studiolo* d'Urbino (1474-1476), exécutée par l'atelier de Giuliano da Maiano, nous constatons qu'elle témoigne d'une évolution technique et d'un raffinement jamais atteints auparavant. Pour les modèles figuratifs, la paternité de Botticelli – désormais unanimement acceptée – est bien perceptible dans le rythme des lignes qui caractérise les *Vertus théologiques* et le *Portrait de Federico da Montefeltro*.

Enfin, la prestigieuse commande de la porte marquetée avec les portraits de Dante et de Pétrarque, exécutée d'après un dessin de Botticelli, entre la *Sala dei Gigli* et la *Sala dell'Udienza* du *Palazzo Vecchio* de Florence en 1480, témoigne d'un nouveau développement de l'art de la marqueterie dans les ateliers de Francione et de Giuliano da Maiano. Il est probable que plusieurs artistes se sont affrontés pour proposer les modèles des figures, comme en témoigne l'existence de plusieurs dessins, dont une feuille jusqu'ici méconnue, que j'ai attribuée à Alesso Baldovinetti.

Cette étude montre que l'atelier du menuisier à Florence au XV^e siècle fut un lieu propice aux échanges et aux synergies. On peut l'assimiler au type de l'atelier polyvalent en tant que structure de base de l'activité des artistes et des artisans. L'évaluation des œuvres produites, ainsi que les données relatives au fonctionnement économique et professionnel des grands ateliers permettent de contextualiser la relation entre l'artiste et le commanditaire, les habitudes de travail et le statut de l'artisan-artiste à une époque de profondes mutations sociales.

Martha Beullens (EPHE – ULB)

Sapiens iuvat caelestem effectum. Causalité astrale et connaissance du futur chez Albert le Grand

Notre thèse s'articule principalement autour de la connaissance des événements futurs dans la pensée d'Albert le Grand (1200-1280). Le projet d'origine était d'étudier ces objets de connaissance qui, non seulement, interrogent les limites de la connaissance humaine mais qui, en outre, semblent nier l'indéterminabilité des actions humaines et donc la liberté. Pour mener à bien notre recherche, nous avons d'abord cherché à comprendre les liens de causalité qui expliquent (au double sens d'éclaircissement et de déploiement) l'univers. Un deuxième chapitre est consacré à l'étude des modes de connaissance du futur à proprement parler, en fonction de leur objet propre (futurs nécessaires, futurs contingents dont les causes sont indéterminées mais déterminables par la nature et futurs contingents dont les causes ne sont ni déterminées ni déterminables par la nature). Parmi les disciplines concernées, nous étudions l'astronomie, l'astrologie, la médecine, la prophétie naturelle, la divination par les songes, d'autres types « mineurs » de divination, ainsi que la prophétie surnaturelle. Un dernier chapitre porte sur la liberté humaine, telle qu'il est possible de la définir à partir de la question de la connaissance du futur. C'est à cet endroit qu'apparaît ce qui s'est avéré être le problème fondamental de notre recherche : dans cet univers défini par la hiérarchie des étants qui le peuplent, la prérogative de certains hommes de connaître le futur nous a permis d'appréhender la place (aussi appelée « lieu naturel » par Albert) que la Providence divine a prévue pour l'homme.

Justine Cudorge (Université de Lorraine – UNamur)

Structure et enjeux des systèmes polygynes dans la société franque : la place de la femme dans le palais mérovingien du V^e au VIII^e siècle

Cette étude se veut être une tentative d'explorer les subtilités des unions multiples parmi les élites du haut Moyen Âge, une pratique qui apparaît comme relativement commune au cours des deux dynasties franques du V^e au VIII^e siècle. Loin de n'être qu'un acte de débauche, comme semblent pourtant l'induire les divers chroniqueurs contemporains, il apparaît en effet nécessaire de considérer la polygynie royale dans un contexte, et surtout dans une finalité : celle de servir avant tout à une politique royale tout entière tournée vers une affirmation de la puissance de ses élites, royale comme aristocratique. Longtemps perçue comme une spécificité de la culture païenne des origines, la polygynie devient progressivement un repoussoir dans le discours des élites christianisées et monogames, ravalée au rang d'une pratique indigne, comme une cause future au délitement du pouvoir des derniers rois dits « fainéants ». L'intérêt de cette étude est donc de pallier ce problème de fond en tentant de retracer au mieux les enjeux et les structures découlant du caractère multiple de

ces unions, avec pour objectif final de mieux en comprendre l'articulation, et de définir ainsi la place des femmes au sein du système palatial franc.

Simon Dienst (ULiège)

Étude chronologique, économique et culturelle de la vaisselle du Piano della Civita à Artena (Latium) depuis la République romaine jusqu'à l'Antiquité tardive

Depuis bientôt trente ans, la terrasse artificielle du Piano della Civita à Artena, au sud-est de Rome, fait l'objet de fouilles belges, puis américano-françaises. Les campagnes archéologiques ont mis au jour une stratigraphie riche. Constituant la partie supérieure d'une ville républicaine, le site se transforme à la fin de la période pour accueillir une *villa* et des installations agricoles, évoluant au Bas-Empire en une communauté rurale perdurant jusqu'au Haut Moyen Âge.

La vaisselle et les contenants en divers matériaux (céramique et verre) permettent de mieux comprendre cette succession d'occupations. Ces objets du quotidien apportent des précisions sur la chronologie des phases, fournissent des informations cruciales sur l'économie d'une région méconnue et offre un éclairage inédit sur l'alimentation et la culture matérielle des occupants des lieux.

Pour arriver à ces résultats, le mobilier provenant d'environ 70 sites et campagnes de prospections a été uniformisé. Cette actualisation des données est rendue possible par la création de nouvelles typologies dans le cadre de cette thèse. Des horizons de référence ont en outre pu être définis pour l'Italie centrale. Les analyses de la constitution de l'argile, allant de l'observation à l'œil nu jusqu'à l'utilisation de techniques d'analyses physico-chimiques novatrices auprès du Centre européen d'Archéométrie, ont permis de mettre en évidence des réseaux d'approvisionnement encore ignorés. Ces travaux sur Artena et sur sa région fournissent un cadre de référence de première importance pour les futures recherches en céramologie en Italie centrale.

Bastien Dubuisson (Université du Luxembourg - UNamur)

Une culture hagiographique en transmission. Textes, livres et hagiographes à Trèves (ca 1450 - ca 1520)

Au miroir des instruments de travail traditionnels, les historiens étudiant l'hagiographie – la littérature consacrée aux saints – pourraient conclure à un tarissement de cette matière aux derniers siècles de l'époque médiévale. Cette fausse impression est due à l'abondance des manuscrits conservés qui complique le repérage et le recensement des textes, mais surtout au désintérêt des spécialistes qui ont largement préféré étudier l'hagiographie des siècles antérieurs, autrefois pour évaluer l'historicité des saints, désormais pour documenter des périodes pour lesquelles on dispose de peu de sources écrites.

La période chronologique située entre la fin de la crise conciliaire et le concile de Trente (*ca* 1450-*ca* 1550) constitue indéniablement le parent pauvre des études hagiographiques. Quelques rares contributions, très inégales selon le territoire étudié, laissent néanmoins entrevoir une culture hagiographique foisonnante, miroir de la complexification des pratiques religieuses prises dans leur ensemble, notamment dans la région bordée par le Rhin, la Moselle et la Meuse.

La ville de Trèves, ancienne capitale romaine impériale devenue siège archidiocésain et centre spirituel d'une principauté épiscopale au Moyen Âge, comptait au XV^e siècle de très nombreux établissements religieux dont les plus anciens disposaient d'une tradition hagiographique remontant parfois aussi loin que le VIII^e siècle.

La production hagiographique littéraire tréviroise antérieure à 1200 est bien connue. Passé cette borne chronologique, on est confronté au manque d'études, dû en partie au déficit des instruments de travail. Pourtant, le nombre très important de manuscrits conservés tend à indiquer une activité soutenue de copie et d'édition de textes et de collections hagiographiques.

Pour le début du XVI^e siècle, on identifie plusieurs textes dédiés à des saints de Trèves qui semblent tous rattachés à un même contexte d'écriture. Ces textes sont rassemblés dans un unique légendier contemporain, soigneusement écrit à la main sur parchemin et décoré d'initiales colorées. Ce livre, aujourd'hui conservé à Berlin (SBPK, theol. lat. fol. 729), est originaire de l'abbaye bénédictine de Saint-Maximin près de Trèves où il a été mis par écrit par les moines.

À en croire l'unique étude monographique consacrée à l'hagiographie latine de cette époque en *Germania*, la composition de certains de ces textes trévirois aurait été mue par l'intérêt personnel d'un auteur, le moine Johannes Scheckmann de Saint-Maximin, dont la démarche intellectuelle se résumerait à l'humanisme et au patriotisme germanique. Ces conclusions se fondent néanmoins sur la généralisation d'observations tirées d'autres dossiers, sans prise en compte du contenu des textes et des contextes historique et hagiographique propres à Trèves.

Partant de l'édition scientifique du corpus, cette thèse revisite la raison d'être des textes et du légendier du début du XVI^e siècle de l'abbaye de Saint-Maximin. Le prisme adopté est celui de la transmission culturelle, un concept emprunté à la sociologie, mieux adapté que celui de « transition » induisant *de facto* l'idée de rupture (entre Moyen Âge et Temps modernes, entre un « âge d'or » et une période de « déclin » de la production hagiographique). La transmission culturelle est horizontale et verticale. Autrement dit, la production hagiographique est influencée par les pratiques religieuses et intellectuelles de l'époque dans sa forme, tandis que les traditions (historiques, hagiographiques, documentaires...) transmises de génération en génération au sein d'un même groupe (une abbaye, un ordre...) en déterminent le contenu.

La première partie de la thèse interroge les pratiques hagiographiques et leurs évolutions au cours du long XV^e siècle au sein de la région « rhéno-mosello-mosane ». Stimulé par la diffusion d'une nouvelle forme de spiritualité intériorisée incarnée par le mouvement de la *devotio moderna* et les réformes monastiques, le dense maillage religieux de la région, dont la capitale culturelle était Cologne, a favorisé la circulation d'une littérature hagiographique régionale. Les textes portant sur les saints de Trèves intégrèrent des collections encyclopédiques tels que le *Sanctilogium* du chanoine Jean Gielemans du Rouge-Cloître et d'autres légendiers des Pays-Bas, mais aussi des martyrologes imprimés à Cologne avec l'aide des Chartreux. En sens inverse, les manuscrits hagiographiques copiés dans les cellules individuelles des institutions religieuses tréviroises intégrèrent des textes portant sur les saints néerlandais, en particulier les saintes femmes du XIII^e siècle. En parallèle de cette activité de copie, certains religieux souhaitèrent fournir des figures d'imitation plus locales à leurs coreligionnaires pour motiver l'instauration d'une nouvelle forme de spiritualité ou d'obéissance régulière. Les cas de la comtesse Marguerite de Bavière, duchesse de Lorraine, et de Théobert, saint patron de l'abbaye bénédictine de Tholey, illustrent cette tendance de l'écriture hagiographique. Ces rares compositions nouvelles étaient destinées à un public interne et n'ont connu aucune diffusion en dehors des abbayes qui les ont vu naître. Elles n'avaient donc pas pour vocation de porter de nouveaux saints sur les autels, mais bien de motiver l'adhésion aux idées de leur auteur.

Outre ses fonctions spirituelles et méditatives, l'écriture hagiographique continua de jouer un rôle important dans l'authentification de reliques et la légitimation de leur possession par les communautés religieuses. À partir de la fin du XIV^e siècle, la région rhéno-mosello-mosane vit fleurir un certain nombre de centres de pèlerinages importants. À Trèves, des élévations de reliques eurent lieu dès 1400 pour dynamiser le culte de saints locaux plus ou moins méconnus. Certains textes mis par écrit à cette occasion bénéficièrent d'une diffusion régionale. Un nouveau pèlerinage trévirois vit le jour à la suite de l'exhumation de la Tunique inconsulte du Christ en 1512 à l'initiative de l'empereur Maximilien de Habsbourg. Récupéré par le clergé local, l'engouement pour cette relique christique stimula la réécriture des textes hagiographiques trévirois et leur publication dans des « livres des reliques » imprimés (*Heiltumsbücher*).

La deuxième partie de la thèse est entièrement consacrée à l'étude du légendier de Saint-Maximin et de ses textes dont la production s'ancre pleinement dans le contexte du pèlerinage initié en 1512. L'analyse codicologique du légendier livre de premières impressions quant à la chronologie de la rédaction des textes. L'étude de chacun d'eux permet ensuite d'isoler les éléments narratifs en décalage avec la tradition hagiographique tréviroise fixée depuis le XII^e siècle dans les *Gesta Treverorum* et de les rattacher à des traditions littéraires (hagiographiques et historiographiques), diplomatiques ou encore épigraphiques propres à l'abbaye de Saint-Maximin. Les manuscrits conservés renseignent encore l'état auquel les moines du début du XVI^e siècle y avaient accès et permettent de comprendre certains choix éditoriaux.

Voici la liste des textes du légendier étudiés et édités en annexe de la thèse :

- *Historia adventus S. Agritii ad Treviros* (BHL 179d)
- *Vita S. Maximini confessoris et episcopi Trevirorum* (BHL 5824g)
- *Passio BB Thebaeorum ac Trevirorum Martyrum* (BHL *vacat*)
- *Vita S. Basini confessoris et episcopi Trevirorum* (BHL 1028 – en deux versions)
- *Vita S. Auctoris confessoris et episcopi Mettensium, post archiepiscopi Trevirorum* (BHL 747b)

Cette liste est complétée par l'*Historia B. Popponis Trevirorum archiepiscopi* (BHL *vacat*), un texte rédigé à l'occasion de l'élévation du corps de l'archevêque Poppon de Trèves à la collégiale de Saint-Siméon en 1517 qui ne fait cependant pas partie du légendier de l'abbaye.

L'étude des textes, en parallèle de celle des chapitres de plusieurs *Heiltumsbücher* composés par le moine Johannes Scheckmann, révèle les contextes ayant présidé à leur rédaction : des disputes pour la possession de corps saints avec d'autres abbayes, la volonté de rassembler en un seul récit cohérent plusieurs traditions dispersées dans les anciens manuscrits de l'abbaye, l'accession à l'abbatiate d'un nouveau prélat à qui l'on souhaitait soumettre un modèle de conduite, le prestige de posséder un énième corps de saint évêque de Trèves...

Quant au légendier, il apparaît comme une *memoratio* in folio de l'abbaye, documentant ses traditions hagiographiques pour les prévenir de l'incurie des moines et de l'oubli. Un parallèle intéressant peut être dressé avec les paratextes de la Bible géante produite à la même époque qui jouent le même rôle.

La troisième partie de la thèse s'intéresse à la figure du moine Johannes Scheckmann, auteur *expressis verbis* de plusieurs des textes étudiés (*Vita S. Basini* et *Historia B. Popponis*) et d'un grand nombre de *Heiltumsbücher*. Chargé de la garde des livres et des archives d'une abbaye qui favorisait l'érudition comme garantie de la discipline monastique, ce moine empreint de la culture intellectuelle de son temps et très dévoué à ses charges monacales entretenait une correspondance avec plusieurs humanistes en dehors du cloître. Professionnel de l'écrit, il était tout désigné pour coordonner une vaste campagne de réécriture hagiographique.

Afin de déterminer si Scheckmann est l'auteur des textes anonymes du corpus, une étude stylométrique assistée par ordinateur a été conduite. L'algorithme des *general imposters*, un outil de classification reposant sur de l'apprentissage machine, permet de lui attribuer la composition des textes. Néanmoins, une granulométrie plus fine interroge également la pertinence de l'emploi des méthodes stylométriques sur un corpus caractérisé par le remploi et la réécriture de textes antérieurs.

La thèse se clôture par une dernière partie faisant office de bilan. Remis dans un contexte hagiographique plus large, les textes composés au début du XVI^e siècle à Saint-Maximin sont en décalage avec l'évolution des critères de sainteté à la fin du Moyen Âge. Mettant en avant des martyrs et surtout des saints évêques d'un autre âge, ils sont avant tout dépositaires de la *memoria* institutionnelle de l'abbaye. Pour la première fois depuis le XII^e siècle, les

évolutions en matière de communication et d'autorité, incarnées par l'imprimé, justifiaient qu'une vaste campagne de réécriture soit menée. Placés sous le nom d'un auteur unique (Scheckmann) dans les *Heiltumsbücher*, les textes hagiographiques imprimés faisaient désormais autorité face aux anciennes copies manuscrites anonymes des monastères. Le contenu des livres des reliques est absolument corrélé à celui du légendier. Cependant, si l'un était destiné à une diffusion de masse pour imposer le discours hagiographique des moines, l'autre était voué à un usage interne et communautaire : transmettre un patrimoine hagiographique à valeur historiographique aux futures générations de moines afin de les armer.

Les annexes contiennent l'édition scientifique des textes du corpus, auxquels s'ajoutent l'édition d'un récit de miracle de l'évêque Marus (*De S. Maro Trevirorum archiepiscopo – BHL vacat*) ainsi qu'un tableau comparatif des *auctaria* dédiés aux saints de Trèves dans plusieurs martyrologes manuscrits et imprimés des XV^e-XVI^e siècles.

Julie Dury (ULiège)

La mise en place du réseau paroissial dans le diocèse de Liège (des origines à 1559). Étude de géographie historique

Cette thèse consiste en une étude de géographie historique originale couvrant environ treize siècles (du IV^e siècle jusqu'en 1559, année d'apparition des nouveaux évêchés aux Pays-Bas espagnols) ; cette étude permet non seulement d'identifier et de distinguer les divisions ecclésiastiques du diocèse de Liège (archidiaconés, doyennés et paroisses), mais aussi de comprendre leurs origines et l'évolution de leurs limites. La thèse donne surtout l'occasion d'appréhender, d'expliquer et de dater le passage du semis d'églises d'avant l'an 1000 au réseau paroissial diocésain abouti de 1559. Si l'approche textuelle a été privilégiée, nous avons eu systématiquement recours aux sources archéologiques et monumentales, cartographiques et iconographiques, au paysage et à la nature. Nous avons recensé 1793 lieux de culte paroissiaux différents, évidemment pas tous contemporains les uns des autres. Au diocèse de Liège, la mise en place du réseau paroissial s'est déroulée différemment à chaque époque et selon les régions. Le nombre de nouvelles églises augmente aux VII^e et VIII^e siècles et jusqu'à l'an 1000. De nouveaux lieux de culte, plus nombreux encore, apparaissent ensuite jusqu'au XIII^e siècle (doublement du nombre de nouvelles églises entre les X^e et XI^e siècles, doublement encore entre les XI^e et XII^e siècles), mais au XIV^e siècle le nombre de nouvelles fondations diminue de plus de la moitié par rapport au siècle précédent. Cette diminution se poursuit aux siècles suivants. La 1^{re} partie de la thèse présente les sources mises en œuvre et le cadre géographico-historique. La 2^e partie, le cœur de la thèse, s'intéresse au réseau paroissial. Un chapitre est consacré aux acteurs de l'évolution du maillage paroissial : pape et archevêque de Cologne, évêque de Liège et ses auxiliaires, clergé régulier et séculier, laïcs (princes territoriaux, noblesse locale et populations), collateurs et décimateurs et clergé paroissial. On aborde ensuite

la mise en place du réseau paroissial. Dans un chapitre final, les circonscriptions ecclésiastiques sont étudiées (archidiaconés, doyennés, exemptions...). Ce premier tome est suivi de deux autres comportant les annexes. Au nombre de sept, les annexes récapitulent, synthétisent et contiennent notamment les données exploitées dans la thèse : 1. la liste des évêques de Liège des origines à 1559 ; 2. la fiche de dépouillement à l'origine de notre base de données et qui contient des champs très nombreux dont certains en attente d'exploitation ; 3. le répertoire des églises paroissiales et des annexes du diocèse de Liège avant 1559 ; 4. les modifications du réseau paroissial du diocèse de Liège des origines à 1559 ; 5. des pièces justificatives, soit des documents et des tableaux illustrant la mise en place du réseau paroissial ; 6. des cartes et des plans des doyennés, de paroisses urbaines et de dimages ; 7. des illustrations (tableau d'autel, sceaux, croix sépulcrale, églises rurales, cimetières et chapelles).

Chloé McCarthy (ULB)

Étude et édition critique du livre XI de l'Ovide moralisé

Rédigé au début du XIV^e siècle, l'*Ovide moralisé* constitue la première traduction intégrale en langue vernaculaire des *Métamorphoses* d'Ovide. Outre la traduction des quinze livres de l'œuvre latine, l'auteur anonyme fournit des interprétations allégoriques de tous les mythes. Malgré son importance culturelle, le poème fut longtemps négligé par la critique moderne. Si le nombre de publications qui lui sont consacrées depuis quelques décennies témoigne d'une nette revalorisation de l'œuvre, une édition critique complète et fiable fait encore défaut. La présente thèse, qui se décline en deux volets, s'intéresse au livre XI. Le premier volet est une étude des sources secondaires utilisées par l'auteur tant pour la narration des fables que pour leurs interprétations. Le double épisode des noces Pélée et Thétis et du jugement de Pâris, absent du poème ovidien, fait l'objet d'un chapitre à part entière. Sont identifiés différents types de sources (latines et vernaculaires, mythographiques et narratives), et est analysée la façon dont l'auteur s'en est servi pour élaborer une œuvre nouvelle. Sa part d'originalité – traditionnellement minimisée par la critique – est ainsi examinée à nouveaux frais. La fin de ce premier volet nous amène à nous poser la question des limites de l'intérêt des sources pour l'édition du texte. Le second volet de la thèse correspond à l'édition critique du livre XI. En procédant à une critique systématique de l'ensemble des variantes contenues dans les dix-neuf manuscrits par lesquels ce livre a survécu, nous avons cherché à reconstituer le texte de la copie originale aujourd'hui perdue, tout en mettant en perspective l'importante masse de données textuelles et paratextuelles dont nous disposons. Le texte critique, auquel se joignent un apparat de variantes complet et une annotation abondante, est complété par les sections suivantes : une description des manuscrits, une enquête approfondie sur la tradition manuscrite du livre XI, une étude linguistique (qui met notamment en lumière la richesse lexicale du texte), un glossaire et un index des noms propres. Sont disponibles en annexes un apparat des rubriques ainsi qu'un apparat des gloses et annotations marginales présentes dans une partie de la tradition manuscrite.

Marie-Hélène Méresse (UCLouvain – Université de Lille)
***Des princes cruels ? La place de la brutalité dans les modes de
gouvernement à la fin du Moyen Âge (France, Angleterre, Pays-Bas
bourguignons)***

Lorsqu'elle est considérée dans son caractère événementiel et soudain, la cruauté des princes se voit souvent résumée à l'expression du pouvoir dans ses excès et dans sa vanité. Débordement d'un pouvoir qui va trop loin ou inflige un mal jugé inutile, elle signe la sensation d'une dissonance manifeste et choquante entre la théorie du gouvernement et l'exercice du pouvoir, que le prince a la charge d'articuler l'une à l'autre. Si la violence, dans la société médiévale, est admise pour rétablir l'ordre et préserver la paix, elle prend une tout autre dimension lorsqu'elle émane de la personne du prince et sort des cadres dans lesquels elle peut être comprise.

Pour mieux délégitimer son ennemi, Louis XI en était ainsi venu à dénoncer publiquement la férocité du duc de Bourgogne qui, à Nesle en 1472, « ne fit pas œuvre de prince chrétien et catholique, mais de très exécration, inhumain et cruel tyran ». Le roi de France, cependant, avait méthodiquement procédé à de semblables destructions dans sa guerre contre Charles le Téméraire. Par son double discours, il opposait à la violence irrationnelle et visible de son adversaire, la froide logique dissimulée d'une brutalité qu'il espérait efficiente.

À travers une collection de cas de violence princière extraordinaire, cette étude propose de relire la valeur politique ambivalente de la cruauté dans le gouvernement de « l'État moderne » naissant. Elle se place dans le sillon d'une historiographie attentive aux mutations des arts de gouverner, dans une période de transition précédant l'ère de la modernité et de l'absolutisme, et se focalise sur un ensemble de cas d'exception qu'elle examine dans la perspective d'une évolution. Partant d'une violence naviguant entre l'impulsion personnelle et l'exigence politique, elle interroge les modalités d'une instrumentalisation de la peur et les conditions d'une méthode de l'effroi, au regard des besoins et des raisons de l'État.

Alors que le règne du prince de la fin du Moyen Âge est souvent évalué à l'aune de l'État moderne qu'il participe, ou non, à ériger, sa « modernité » même peut parfois être examinée en fonction de sa capacité à progresser dans cette direction, *ergo* de son intelligence politique. Or, l'étude de la cruauté princière permet de sortir d'une considération quasi allégorique de l'État moderne pour observer que les structures politiques de la période ne prennent pas seulement forme à travers les institutions qui la caractérisent : elles sont aussi forgées par les relations interpersonnelles et le langage politique. Ce sont autant de mécanismes informels, parmi lesquels la cruauté princière permet de contribuer à définir les termes d'un contrat moral que l'acceptation ou la contestation du pouvoir cruel renseigne.

Kaori Otsuya (ULiège)

Historiography and Identity in the Late Medieval Hijaz

L'objectif de cette thèse est d'explorer comment furent exprimées les identités régionales dans le Hedjaz de la fin du Moyen Âge à travers l'analyse historiographique des ouvrages biographiques locaux et des chroniques de La Mecque et de Médine. En raison de la rareté des études historiographiques sur le Hedjaz médiéval, il était essentiel d'examiner comment les histoires locales exprimaient le caractère unique de la région. Jusqu'à présent, aucune vision complète de l'histoire de cette région n'a été proposée en raison de la tendance à étudier séparément La Mecque et Médine ainsi que de généraliser les débats sur La Mecque au contexte hedjazien. Pour résoudre ces problèmes, la présente étude cherche à examiner les motifs littéraires et les modèles utilisés par les historiens qui ont vécu dans les villes saintes pour exprimer les multiples couches identitaires de la région et de chaque ville en comparant les histoires locales de La Mecque et de Médine.

D'une part, elle révèle comment les identités ont été exprimées à travers l'utilisation de motifs littéraires apparaissant dans les récits des auteurs et de leurs familles, des migrants vers les villes saintes, des personnages historiques des débuts de l'Islam, de l'élite locale et des souverains extérieurs. Les motifs communs dans la région reflètent (1) l'étendue des réseaux de pèlerinage centrés sur le Hedjaz, (2) le paysage confessionnel complexe où les historiens sunnites vivaient sous la domination des ashraf qui adhéraient à l'origine au shi'isme et (3) le système sociopolitique compliqué où les réalités politiques musulmanes tentaient de jouer un rôle politique moyennant le rôle de médiateurs joué par l'élite dirigeante locale autonome. D'autre part, on peut également observer des modèles différents entre La Mecque et Médine, qui reflètent les différents environnements religieux et sociopolitiques de chaque ville.

En comparant les histoires locales de La Mecque et de Médine, cette thèse offre de nouvelles perspectives sur l'histoire du Hedjaz, affirmant l'importance de prendre en compte non seulement le contexte de chaque ville, mais aussi le contexte régional plus large. Elle contribue également à l'étude de l'historiographie et de l'identité, en mettant en lumière la complexité des identités sur plusieurs niveaux.

Luis Robles Macias (ULB)

Juan Vespucci (1487 – ca 1527): A Cosmographer, Seaman and Merchant at the Heart of Spanish Charting of the New World

Juan Vespucci (1487 – ca 1527) was a pilot, mapmaker and merchant born in Florence but active in Seville in the first decades of the sixteenth century. To historians of cartography, he is known as the author of a nautical planisphere dated 1526, a portolan chart dated 1520 and a set of world maps in polar azimuthal projection published around 1524. Unlike his uncle, the explorer and

cartographer Amerigo Vespucci (1454-1512), Juan Vespucci has been little studied: the only published biography of him is a 22-page monograph from 1897, written before the discovery of Juan's manuscript maps and of many relevant archival documents. Furthermore, the scholars who have considered Vespucci's maps – generally described in isolation – are different from those who have unearthed biographical information about him but ignored his map making. This doctoral thesis links the various facets of Juan Vespucci's life – pilot, mapmaker, merchant and link between Spain and Italy – to show how each illuminates the others and how together they provide new perspectives on four key contemporary developments: Spanish overseas exploration, the revolution of map making in the sixteenth century, the beginnings of transatlantic trade, and the flow of information and cultural influences between Iberia and Italy. While the Vespuccis are one of the best studied families of Renaissance Florence, my archival research has still yielded novel biographical data about Juan Vespucci and his relatives. A proposal has thus been made for the date and motives of his emigration to Seville, as well as for the relative weight of the intellectual influences received first in Florence and then with his uncle Amerigo in Spain. It was well known that Vespucci was appointed royal pilot at the Casa de la Contratación de las Indias in 1512, but only now has it come to light that he was also naturalized Castilian that year. Vespucci soon took part in a major transatlantic expedition, the one that carried around 3 000 people to Darién (in modern-day Panama) in 1514, and which I have reconstructed with a focus on nautical matters. The following year, he and other pilots were asked to testify about the latitude of Cape Saint Augustine in modern-day Brazil. My in-depth study of those depositions shows how they fit into the ongoing controversy between Portugal and Castile about the demarcation of the Treaty of Tordesillas, and it also reveals a hitherto unreported Spanish expedition to measure the cape's latitude. The Cape Saint Augustine enquiry has many parallels with the Junta of Badajoz-Elvas of 1524, the conference between Spain and Portugal to establish jurisdiction over the Moluccas Islands, in which Vespucci also took part. A systematic mining of the meeting's acts, focusing on its technical aspects, has revealed a number of unreported maps and globes as well as novel insights into how cosmographers actually interacted with these objects. The study of these controversies has shed light on how geographical information was updated, stored and reused at the Casa de la Contratación. Uncertainty was dealt with by embracing it, keeping records of diverging geographical data in a variety of formats. I have also proven that, from 1512 to 1525, Vespucci and the pilot major remained the sole authorities in charge of updating the Padrón; alleged reworks by other mapmakers are mere historiographic mirages. In 1525, Vespucci was fired from the Casa de la Contratación. Earlier historians had justified this exceptional decision on the grounds that Vespucci was a spy, based on a set of allegedly incriminatory letters sent from Spain to the Medici rulers of Florence and Rome. My research has shown that these letters turn out to have been written by a homonym who worked as a diplomat for the Medici; there are no grounds whatsoever to accuse Juan Vespucci of having been a spy. His dismissal from the

Casa was instead likely due to his refusal to join an upcoming expedition to the Moluccas, at a time when Vespucci seems to have prioritized merchant activities over his obligations as royal pilot. Indeed, business was Juan Vespucci's first vocation. Hitherto unpublished documents reveal that he embarked on a commercial trip to Italy already in 1522, in the context of a famine. This trip provides a plausible channel by which Vespucci's polar azimuthal maps ended up in the hands of an Italian publisher as well as an answer to the question of why it was Nuño García instead of Vespucci who drew the first map with the information brought by Juan Sebastián de Elcano that year. Vespucci's following expedition, to Cubagua in 1525, is reconstructed here with a higher level of detail than any other sixteenth-century private merchant expedition to America. As a bonus, the trip's chronology clarifies certain puzzling aspects of Vespucci's contemporary mapmaking activity. His subsequent merchant trip to New Spain in 1527 has also been reconstructed albeit with greater uncertainty. All suggests that Vespucci lost his ship and his life in it. Moving the focus to Vespucci's printed world maps, I have arrived at a revised chronology for the three known exemplars, identified their possible manuscript precursor and reconstructed the chain of events that led to their publication in Italy. More broadly, I have found out that polar azimuthal maps were more common in sixteenth-century Iberia than formerly thought even though only one such map (a Portuguese hemisphere) has survived aside from Vespucci's. Mentions of polar azimuthal maps can be gleaned in Iberian documents between the 1490s and the 1550s, in some cases with enough details to attempt virtual reconstructions. Furthermore, a close reading of a contemporary geographical treatise – Martín Fernández de Enciso's *Suma de geographia* of 1519 – shows that its author was aware of polar azimuthal world maps, and that in Vespucci's time they were seen as an alternative to nautical-style planispheres. Vespucci's two signed manuscript nautical-style maps are the only survivors of what must have been a large production. I have studied them using a variety of techniques, including chemical analysis, toponym transcription and the systematic comparison of the maps' geographical and decorative features with the entire corpus of nautical-style or 'portolan' charts. Using toponyms to determine whether Vespucci's maps were closer to the Mallorcan, Genoese or Venetian traditions of portolan charting has led to one unexpected result: Vespucci, like all contemporary Castilian and Portuguese mapmakers, drew from a separate and hitherto unidentified corpus of toponyms. The origin of this 'West Iberian' corpus has been probed, but its broader implications for the history of portolan charts remain to be researched. Like toponyms, certain images in Vespucci's nautical-style maps turn out to be similar to those of other charts from West Iberia (i.e. Castile and Portugal). Other images like the city of Tenochtitlan and the imperial shield in his planisphere are less frequent and have deserved an ad hoc study. Toponyms and images, together with insights gained from the reconstruction of Vespucci's precise whereabouts, have eventually been leveraged to determine whether Vespucci really was the author of several unsigned charts that have been attributed to him by various scholars. Reconstructing the life and work of a complex individual like Juan Vespucci has

forced me to ask precise questions about the causes and nature of the epoch-making events in which he was involved and has led to fresh perspectives and unexpected findings on the broader topic of Renaissance cartography. This method shows the virtues of the ‘biographical turn’ in historical studies as well as illuminating the life of Vespucci himself.

Romain Waroquier (FNRS-UNamur)

Curia comitis. Participation politique des élites et pouvoir princier dans le comté de Flandre (1071-1191)

Le XII^e siècle est considéré, depuis la fin des années 1920 et les travaux de Charles Homer Haskins, comme un siècle de renaissance sur de nombreux plans – culturel, religieux ou économique –, mais se révèle surtout être un temps de profondes mutations politiques. L’Occident médiéval observerait une progressive consolidation du pouvoir princier et, grâce au développement d’une cour centrale et d’un appareil bureaucratique, la naissance de ce que d’aucuns ont appelé l’État. Ces constructions étatiques élémentaires reposeraient essentiellement sur la projection d’un pouvoir personnel sur des lieux centraux comme les châteaux, points d’appui essentiels du pouvoir princier, mais surtout sur le contrôle des fidélités aristocratiques. Cette thèse a pour objectif d’étudier l’évolution de ces rapports de pouvoir entre prince et élites afin de voir s’ils tendent effectivement vers cette hypothèse de leur territorialisation et bureaucratisation.

Le choix du comté de Flandre, entre la prise de pouvoir de Robert le Frison en 1071 et la mort de Philippe d’Alsace à Saint-Jean d’Acre en 1191, comme terrain d’investigation s’est vite avéré comme une évidence pour de multiples raisons, mais surtout pour la conservation exceptionnelle d’un des plus importants corpus de chartes princières du XII^e siècle – 987 au total – qui soit parvenu jusqu’à nous. Or, ces chartes comtales représentent l’essentiel, pour ne pas dire l’intégralité, des sources nécessaires à l’approche développée. Plus précisément, ce sont les listes de témoins de ces actes qui constituent le socle heuristique de cette étude. Rassemblant des individus d’horizons divers, les listes de témoins offrent un instantané de l’entourage princier à un moment donné et permettent ainsi d’entrevoir qui entre en contact, au moins ponctuellement, avec le prince et les autres membres de la *curia*.

L’un des principaux angles de réflexion a été de développer une méthodologie qui soit à la fois efficiente et scientifiquement pertinente pour rentrer au cœur des réalités curiales de la Flandre du XII^e siècle. Trois approches différentes, mais complémentaires, ont pour ce faire été combinées, à savoir une étude prosopographique classique, un examen statistique approfondi et une analyse de réseau. La mise en œuvre de ce dernier outil, via le logiciel Gephi, a d’ailleurs été un point d’attention majeur de cette étude. Il en ressort que, à l’exception des représentations graphiques générées – au mieux inutiles, au pire trompeuses –, les différentes métriques calculées par le logiciel se révèlent particulièrement intéressantes. Moyennant une critique serrée des résultats, elles

apportent un éclairage supplémentaire et une réelle nuance aux analyses prosopographiques et statistiques. En dehors de cet aspect méthodologique, les conclusions de l'étude peuvent être résumées comme suit.

L'évolution de la cour de Flandre au cours du XII^e apparaît comme un immense paradoxe. Depuis Robert le Frison, l'intégration de l'aristocratie de la principauté dans leur entourage est un moteur de l'action des comtes et le fondement de leur autorité, comme l'illustre l'action de Thierry d'Alsace (1128-1168), qui attire progressivement autour de lui les forces vives du comté de Flandre. Les continuels réajustements de l'entourage comtal sont rythmés par les convulsions politiques, qu'ils permettent d'amortir, et mettent en évidence la nécessité de maintenir l'équilibre des sensibilités aristocratiques. Parmi d'autres causes, l'isolement politique de Charles le Bon (1119-1127), qui n'avait d'ailleurs rien fait pour y remédier, à l'aune de l'année 1127 mène sans doute à son assassinat le 2 mars de cette année. Si le processus d'intégration aristocratique n'a pas été un fleuve tranquille, à la mort de Thierry d'Alsace en 1168, l'autorité comtale est à son faîte, au terme d'intenses efforts d'adaptation et de compromis.

Or, paradoxalement, son épanouissement sous Philippe d'Alsace (1168-1191) s'effectue dans la désintégration de cet entourage. La *curia comitis* au sens extensif, telle qu'elle apparaît sous le comte Thierry, n'est plus le centre de la politique comtale, laissant place à un petit groupe de conseillers, dans lequel Philippe d'Alsace vient piocher les ressources humaines nécessaires à ses projets de proto-représentation de son pouvoir. L'équilibre relationnel entre le prince et son aristocratie repose maintenant sur un lien plus lâche et lointain. Les élites reconnaissent l'autorité du comte aussi longtemps que celui-ci ne vient pas trop s'immiscer dans leurs affaires, tout comme ils acceptent *a priori* les évolutions de la politique comtale en matière de représentation du pouvoir. La cour comtale marque le renversement des rapports de pouvoir entre le comte de Flandre et ses élites, et la modification du point d'équilibre relationnel entre ces deux entités politiques. Le pouvoir des comtes s'est construit au travers de leur entourage, mais son évolution ne peut s'accomplir qu'au prix de son implosion.

Sur un plan plus transversal, il apparaît que les interactions entre le comte et les élites de la principauté restent personnelles et individualisées et ne se réalisent pas au travers d'un lien abstrait, familial ou institutionnel. Dans le comté de Flandre du XII^e siècle, le dialogue politique entre le prince et ses élites, laïques ou ecclésiastiques, se réalise au travers de l'entité individuelle que représente chaque seigneur ou prélat et non par le biais de cette abstraction que serait un lien familial ou institutionnel. Ces rapports de pouvoir se réévaluent et se renouvellent continuellement, au gré des circonstances politiques et des successions comtales ou seigneuriales, si bien qu'ils peuvent être considérés comme strictement personnels.

L'entourage constitue le cœur du pouvoir des comtes de Flandre, mais la formation du réseau politique ne se suffit pas à elle-même. Pour être efficient, il est nécessaire que ce réseau soit opérationnel. L'opérationnalité, notion qui rejoint partiellement le capital social bourdieusien, suppose que l'individu avec

lequel le comte se lie soit prêt à mettre ses ressources personnelles en action au profit du prince dans une situation donnée. Les observations qui ont été effectuées montrent une corrélation, somme toute logique, entre intensité de la relation et son opérationnalité. En d'autres termes, plus le lien est fort, plus la relation est opérationnelle, mais le bénéfice à en tirer se révèle moindre. Par ailleurs, un lien de faible intensité ne signifie pas automatiquement que la relation n'a aucune ressource à apporter au comte de Flandre, au contraire. Ces liens faibles peuvent au contraire se révéler fort utiles, apportant souvent un bénéfice plus grand au comte. Si les bénéfices que tire le comte de Flandre de cette relation sont importants, celle-ci est également beaucoup plus fragile. Reposant seulement sur un socle d'intérêts communs trop ponctuels (par exemple, un ennemi politique commun), le lien en ressort fragile et instable dans le temps. Progressivement, la relation peut se déséquilibrer, penchant de plus en plus vers l'un des deux protagonistes, et se disloquer. Un lien faible peut néanmoins se révéler bénéfique pour le comte de Flandre, notamment quand il est employé de manière plus ponctuelle. Le coût, compris plus extensivement qu'en monnaies sonnantes et trébuchantes, est aussi beaucoup plus élevé pour le comte pour activer un lien faible. Son activation peut être dépendante de multiples facteurs, sur lesquels l'emprise du comte peut parfois être limitée. En résumé, l'opérationnalité d'un lien fort s'avère plus stable et facilement activable, mais son impact va être moindre, tandis que celle d'un lien faible se révèle instable et activable seulement sous condition, mais son impact semble être plus fort.

Pour conclure, cette thèse cherche avant tout à ouvrir de nouvelles perspectives de recherche et à proposer un regard neuf sur les entourages princiers du Moyen Âge central. La cour comtale flamande n'est pas une structure sociale monolithique ou une institution gouvernementale abstraite, mais bien un enchevêtrement d'une multitude de dyades relationnelles, dont le comte est le point névralgique. C'est la compréhension des dynamiques entre ces différentes relations individuelles – entre le prince et ses curiaux, mais aussi entre les curiaux entre eux – qui permet de saisir toute la subtilité des rapports de pouvoir entre les différents protagonistes. Ces relations réciproques, malléables et fluides, doivent d'abord se comprendre empiriquement dans le temps court avant d'essayer de prudemment les replacer dans le paysage plus global de la société politique du comté de Flandre. Dans cette optique, les hommes et les femmes qui composent ce réseau politique doivent être replacés au centre du discours historique, car c'est ainsi qu'émerge la réelle substance d'un entourage comtal continuellement animé par les actions individuelles et la conjoncture sociopolitique. Loin d'être un simple assemblage de relations, l'entourage politique des comtes de Flandre du XII^e siècle est une microsociété en elle-même où se jouent et se déjouent les rapports de pouvoir au travers des liens interpersonnels entretenus par le comte avec les élites de sa principauté.

Guillaume Wymmersch (ULiège)

Évangélisation et christianisation dans le bassin de la Meuse moyenne. Contribution à la réévaluation du processus de diffusion du christianisme en Gaule septentrionale (IV^e-IX^e siècles)

Cette thèse de doctorat éclaire le processus d'évangélisation et de christianisation du bassin de la Meuse moyenne entre le début du IV^e siècle et le début du IX^e siècle, par une relecture des sources écrites et une mobilisation des sources matérielles, de plus en plus nombreuses.

Quatre hypothèses principales y sont défendues, à commencer par l'aspect continu de ce processus, qui ne connut aucunement un arrêt brutal au cours du V^e siècle, période prétendument noire pour le christianisme en raison du caractère destructeur des invasions barbares. Selon cette vision pessimiste, ces invasions auraient été tellement néfastes que la reprise du processus de diffusion et d'ancrage du christianisme aux VI^e-VII^e siècles n'aurait pas été possible sans l'intervention de missionnaires étrangers, principalement aquitains et irlandais.

En deuxième lieu, il apparaît que, certes, quelques acteurs exogènes jouèrent un rôle appréciable mais secondaire dans la christianisation de l'espace mosan. Les interventions de ces acteurs exogènes s'opérèrent systématiquement avec le concours ou à la demande de l'aristocratie locale qui mit à leur disposition des revenus et des terres pour s'installer. La christianisation fut un processus essentiellement endogène, mené tant par l'épiscopat que par l'aristocratie laïque. La surestimation du rôle des acteurs exogènes provient du *topos* relatif aux origines aquitaines et irlandaises. Ce *topos*, qui émergea au moins dès la seconde moitié du X^e siècle, est lié au processus d'amplification hagiographique. L'Aquitaine, l'Irlande et la Grande Bretagne ont fourni quelques saints à la Gaule septentrionale ; cette exogénéité a laissé un souvenir profondément ancré dans la mémoire collective et a été prise comme un critère de sainteté dans l'hagiographie. Dans un souci d'édification, les hagiographes ont ajouté des détails fictifs glanés dans d'autres récits hagiographiques. L'attribution d'origines exotiques et vénérables en fait partie. Certaines personnalités pourtant originaires de la Gaule septentrionale ont ainsi été associées à ces foyers chrétiens extérieurs. Et le rôle de ces derniers dans l'évangélisation et la christianisation en Gaule septentrionale s'en est trouvé largement surestimé.

Les efforts conjoints de l'aristocratie et de l'épiscopat contribuèrent à la naissance d'une société chrétienne aux VI^e-VII^e siècles, une société dans laquelle le paganisme n'avait plus sa place mais dont le degré de christianisation restait perfectible. Les sources contemporaines ne révèlent pas l'existence de païens à convertir mais de chrétiens aux pratiques douteuses. Des coutumes, dont certaines étaient similaires à celles pratiquées autrefois par les païens, furent récupérées par l'Église, parfois par tolérance, parfois par politique d'inculturation. À l'inverse, d'autres coutumes furent tolérées par l'Église, avant d'être finalement dénoncées et combattues. La dénonciation de certaines coutumes témoigne de l'organisation toujours plus fine de la société en référence à la doctrine chrétienne, dans une logique de christianisation en

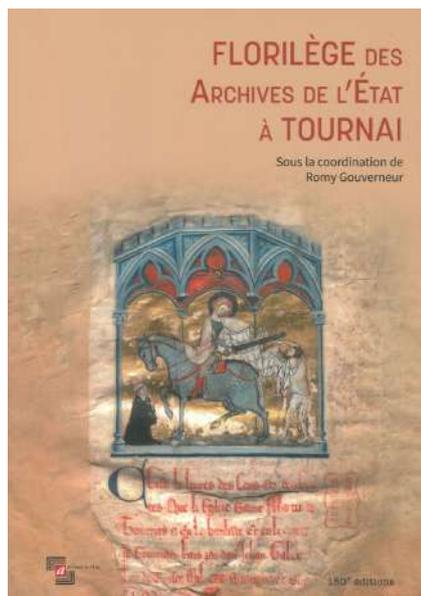
profondeur. La vision pessimiste selon laquelle des païens continuèrent de pratiquer leur culte en Gaule aux VII^e-VIII^e siècles est un pur produit de l'effet bonifacien ; elle se nourrit en partie de certaines sources produites dans l'entourage des premiers Carolingiens et soucieuses de réformes au sein de l'Église. Ces textes étaient marqués par un discours dénigrant l'état de la christianisation à l'époque mérovingienne et visant ainsi à établir la nécessité de ces réformes.

Enfin, le quatrième acquis de cette recherche est celui de l'écriture et de la réécriture du phénomène d'évangélisation et de christianisation, qui vit notamment l'émergence du *topos* du combat contre le paganisme, *topos* qui s'amplifia au fil des siècles. De surcroît, la christianisation, notamment le développement du culte d'un saint, fut utilisée comme outil politique. Au moins dès le troisième quart du VI^e siècle, des récits hagiographiques furent mis par écrit. Ils sont marqués par une volonté de mise en valeur soit de l'épiscopat, soit des Pippinides-Carolingiens, soit des deux. Ils attestent ainsi avant tout un souci de propagande et de légitimation politique par la promotion de certaines figures de sainteté, généralement des évêques et des proches de la famille pippinide-carolingienne. La construction de la sainteté ne relevait pas seulement de la dévotion, mais aussi d'impératifs politiques. Ces récits susmentionnés ont assurément contribué à façonner et à refaçonner la manière de percevoir l'histoire de l'évangélisation et la christianisation du bassin mosan.

Actualité des Archives de l'État

« Florilège des Archives de l'État à Tournai », éd. Romy Gouverneur

L'année 2024 célèbre le 60^e anniversaire de la création du dépôt « moderne » des Archives de l'État à Tournai. Hasard du calendrier, 2024 coïncide également le départ à la retraite de l'archiviste Bernard Desmaele qui fut pendant 25 ans à la tête de ce temple de la mémoire collective. Pour célébrer ce double événement, les Archives de l'État ont marqué le coup avec la publication d'un nouvel ouvrage mettant en lumière une sélection de documents parmi les plus emblématiques et les plus caractéristiques des collections tournaisiennes.



Sélectionnées pour leur esthétique, leur forme atypique ou leur contenu original, ces pièces d'archives exceptionnelles reflètent les spécialités et les sensibilités de 29 auteurs parmi lesquels des archivistes, des historiens et des passionnés d'histoire régionale. Ces derniers ont été invités à choisir et commenter une pièce d'archive ayant une valeur significative à leurs yeux, en fonction de leur domaine de recherche ou simplement d'après leur appréciation personnelle. Ils devaient, en outre, choisir un document

conservé dans les fonds et collections des Archives de l'État à Tournai ou, à défaut, un document concernant une localité située dans l'arrondissement judiciaire de Tournai mais conservé dans un autre dépôt.

Connues ou moins connues, ces archives produites entre le XII^e siècle et les années 1990 couvrent des sujets aussi riches que variés. Nous y retrouvons notamment, la charte de Raoul III, abbé de Saint-Médard de Soissons, au profit de l'abbaye Saint-Martin (1106-1119), considérée à ce jour comme le plus ancien document original conservé aux Archives de l'État à Tournai, mais aussi :

- Le cartulaire de l'abbaye de Ghislenghien (1297-1310)
- Le terrier de la Table des Pauvres de Saint-Brice à Tournai (1288)
- Le censier de l'abbaye Saint-Martin de Tournai (1346)
- Le *liber catenatus* de la paroisse de Pecq (1471)
- L'acte de fondation du couvent des Franciscaines de Blicquy (1527)
- Le registre des plaids de l'échevinage de Bruyelle (1531-1532)
- Le terrier de la seigneurie de Dottignies (1601)
- La bulle d'indulgences pour la confrérie du Mont-Carmel de Forest (1712)
- Le diplôme maçonnique délivré au peintre tournaisien Piat Sauvage (1807)
- Le plan de la Manufacture impériale et royale de Tapis de Tournai (1828)
- Les plans du théâtre néo-classique de Tournai (1854)

- Le tapuscrit original de *La vallée infernale* par Henri Vernes (1953)
- Les caricatures de Watkyne (1990)
- ...

Riche de 128 pages, le *Florilège des Archives de l'État à Tournai* est une invitation à la flânerie et à la découverte des nombreux trésors archivistiques que recèle la Wallonie picarde. Il s'articule autour d'une sélection de cinquante documents historiques présentés chronologiquement et accompagnés d'une courte notice qu'il vous plaira de découvrir et d'apprécier.

Publié chez 180° éditions, l'ouvrage est le deuxième opus d'une collection destinée à s'étoffer dans les années à venir. Cette publication est vendue au prix de 20 € aux [Archives de l'État à Tournai](#) ainsi qu'à l'Office du Tourisme de Tournai.

Référence : *Florilège des Archives de l'État à Tournai*, éd. Romy Gouverneur, Bruxelles, Archives de l'État à Tournai, 2024.

Les dossiers de procès des Terres de débat inventoriés

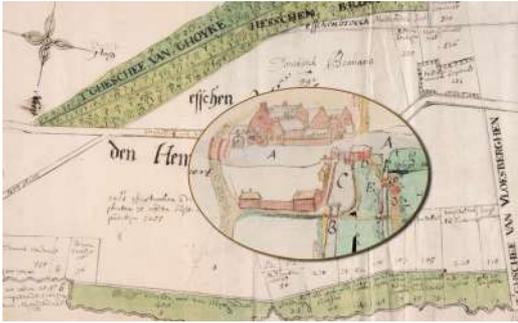
Longtemps disputées par les comtés de Flandre et de Hainaut, les « Terres de débat » constituent un bailliage depuis le milieu du XIV^e siècle. Elles comprennent deux châtelainies : Flobecq (le bourg de Flobecq, Ellezelles, Wodecq – désigné très souvent dans les documents sous la forme dialectale « Wocq » – et une partie d'Ogy) et Lessines (la franche ville de Lessines, Papignies, Bois-de-Lessines et l'autre partie d'Ogy). Pour couper court aux conflits de juridiction entre les instances judiciaires des deux principautés, le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, décide vers le milieu du XV^e siècle de

confier la connaissance des appels émanant des Terres de débat au (futur) Grand Conseil des Pays-Bas à Malines. La « formule » de Philippe le Bon prend toutefois fin en 1737/1743, lorsque les Conseils provinciaux de Flandre et de Hainaut trouvent un accord sur le partage à l'amiable et provisionnel de la juridiction des territoires en question. Cette convention attribuée à l'instance judiciaire centrale du comté de Flandre la connaissance des affaires de Flobecq et d'Ellezelles, et au tribunal suprême hainuyer la compétence pour juger celles de Lessines, Bois-de-Lessines, Wodecq, Ogy et Papignies.

Partie des archives du Grand Conseil, les huit mètres de dossiers de procès des Terres de débat n'avaient pas été pas traités jusqu'il y a quelques années. Après 250 ans, ils sont enfin inventoriés ! La grande majorité de ces dossiers, rédigés quasi exclusivement en français, concernent des affaires civiles. Plus des deux tiers des procédures judiciaires opposent des particuliers. Dans les autres dossiers figurent, comme parties au litige, soit des institutions ecclésiastiques, soit le « Magistrat » de la ville de Lessines ou bien de l'un ou l'autre des villages des Terres de débat.

En ce qui concerne les matières traitées, un peu plus de la moitié des dossiers portent sur des revendications pécuniaires. Dans la petite moitié restante, ce qui frappe surtout, outre la présence de quelques procès criminels, c'est l'extrême diversité des objets de litige, qui défie toute tentative de classement par rubrique : modalités de perception de la dîme, dégâts causés par les bêtes à cornes dans les cultures, charivari, religieuses professes séduites et mises enceintes par des soldats, assassinat d'un militaire allemand, faux en

écriture, corruption et malversations, népotisme, accueil des pestiférés à l'hôpital Notre-Dame de Lessines, etc.



Référence : Michel Deltenre et Dirk Leyder, *Inventaire des archives du Grand Conseil des Pays-Bas à Malines. Série Dossiers de procès des Terres de Débat (1475-1788)*, Bruxelles, 2024.

Nieuport confie sa charte communale médiévale aux Archives de l'État à Bruges

La ville de Nieuport a déposé sa charte de liberté de 1163 pour une conservation permanente aux Archives de l'État à Bruges. Ce document extrêmement précieux y est entreposé dans un magasin climatisé pour préserver le document fragile contre l'usure du temps. Il y a 861 ans, Nieuport obtenait officiellement le statut de ville grâce à cette charte, qui est la plus ancienne charte communale conservée en Flandre.

En 1163, Philippe d'Alsace, comte de Flandre, décerna à Nieuport une charte de liberté. Par l'obtention de ce document, Nieuport reçut une totale autonomie administrative, fiscale et juridique. On peut donc légitimement affirmer que ce document occupe une position primordiale dans l'histoire de la ville.

Le document du XII^e siècle a déménagé aux Archives de l'État à Bruges. La ville de Nieuport en reste la propriétaire légitime, mais elle la confie pour une conservation permanente aux Archives de l'État,

afin de garantir la pérennité de cette pièce séculaire.

Le bourgmestre de Nieuport Geert Vanden Broucke indique que la décision de transférer la charte de liberté à Bruges a été difficile : « Bien entendu, nous aurions aimé garder la charte à Nieuport, le véritable domicile de l'artéfact, mais nous avons donné la priorité à la sécurité du document. Équipées professionnellement, les Archives de l'État peuvent offrir un environnement de conservation stable, une condition importante pour la protection de telles perles patrimoniales. Si on souhaite préserver la charte pour les générations futures de citoyens de Nieuport, la décision de la faire conserver à Bruges est le seul choix correct ».



Nieuport est la seule ville belge du front de la Première Guerre mondiale qui dispose encore de la totalité de ses archives anciennes. Le 27 novembre 1914, le secrétaire communal de l'époque, Theophiel Dobbelaere, et cinq de ses collègues les avaient mises en sécurité. L'opération avait duré trois jours, toujours sous la menace de violents bombardements allemands. Fin 1920, les archives

déplacées sont rentrées à Nieupoort, dans deux baraques qui faisaient fonction d'hôtel de ville d'urgence. En 1922, après la finalisation de la construction de l'actuelle maison communale, les archives ont trouvé un nouvel abri. En décembre 1969, la quasi-totalité des archives a été déménagée aux Archives de l'État à Bruges. Ce dépôt concernait 685 chartes, 5496 documents provenant d'archives anciennes (1163-1796), 50 mètres linéaires d'archives modernes (1796-1940) et 44 registres paroissiaux. Seuls quelques documents étaient restés à Nieupoort.

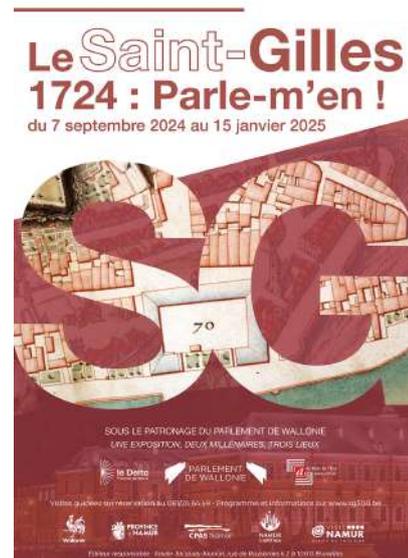
Aujourd'hui, la charte est donc réunie avec les autres archives historiques de la ville. Le transfert aux Archives de l'État ne signifie pas que le document sera inaccessible. Tout comme les autres archives historiques de Nieupoort, la charte peut être consultée pour des recherches scientifiques dans la salle de lecture des Archives de l'État.

Lors du transfert aux Archives de l'État, la charte était accompagnée d'un autre document, l'inventaire des archives des hospices rédigé par Edward Vlietinck en 1890. Ce manuscrit donne un aperçu des archives des hospices de Nieupoort, avec des analyses des chartes. Le document sera conservé aux Archives de l'État vu que son contenu peut être associé aux archives de Nieupoort qui s'y trouvent déjà.

Le Saint-Gilles 1724 : Parle-m'en !

Cette année 2024 est celle du 300^e anniversaire de la fin de la construction du Saint-Gilles (1724) à Namur, actuel Parlement de Wallonie. À l'initiative des Archives de l'État à Namur, deux volumes d'étude scientifique furent mis en chantier

tandis qu'une triple exposition rend tangibles les résultats de ces études récentes.



À l'occasion du tricentenaire de la fin du chantier de reconstruction du Grand Hôpital de Namur, devenu Hospice Saint-Gilles, les Archives de l'État à Namur et le Service public de Wallonie s'associent pour célébrer cet anniversaire (1724-2024), avec tous les partenaires institutionnels concernés : le Parlement de Wallonie, la Province de Namur, la Ville de Namur, son CPAS et la Commission Namur Capitale.

Trois lieux accueillent le résultat des études archéologiques et historiques récentes, relatives à deux millénaires d'occupation du lieu et de l'Institution. Au Parlement de Wallonie, les vestiges médiévaux *in situ* sont remis en contexte grâce, notamment, à une évocation 3D du Grand Hôpital et son environnement bâti, et leur évolution à travers les âges. Au 7^e Ciel du Delta, l'évolution architecturale, documentée par l'archéologie et les autres sources écrites et artistiques, plonge dans les racines matérielles de l'institution et de ce qui l'a précédée. Enfin, aux Archives de l'État à Namur, l'histoire de l'institution hospitalière, illustrée par les sources écrites, archivistiques et archéologiques, aborde sa genèse,

son fonctionnement et son développement.

Ces trois lieux de découverte peuvent être approchés de manière complémentaire, ou ciblés individuellement. Panneaux, vitrines, évocations présentent au public, averti ou non, l'ensemble des données actualisées, par le biais d'objets archéologiques, de documents d'archives originaux et d'œuvres d'art.

GUARD : conserver le souvenir des écrits médiévaux circulant sur le marché privé

Chaque année, des dizaines de documents écrits médiévaux circulent légalement sur le marché privé, en passant dans des maisons de vente aux enchères ou dans des salles de vente virtuelles. Si les Archives de l'État et les établissements scientifiques sont parfois en mesure de récupérer ou d'acheter ces archives et manuscrits, ils ne peuvent le faire systématiquement. Beaucoup de documents intéressants pour la recherche disparaissent donc rapidement de la vue des historiens, jusqu'à leur mise en vente suivante ou jusqu'à ce qu'ils réapparaissent parfois dans une collection à l'autre bout du monde.

Pour tenter de pallier ce problème, Sébastien de Valeriola (ULB) et Nicolas Ruffini-Ronzani (UNamur/ Archives de l'État à Namur) ont mis au point durant l'été 2024 un outil collaboratif qui permettra de conserver une trace virtuelle des documents médiévaux circulant sur le marché privé : la base de données « Guard », qui est accessible en ligne à l'adresse suivante <https://guard.ulb.be/doku.php?id=accueil>

La base de données a été pensée sous la forme d'un « wiki », c'est-à-dire une application web qui, à l'instar de Wikipédia, permet à un groupe d'individus de collaborer à la création et à la modification de pages au sein d'un même site. Par sa souplesse et sa simplicité d'utilisation, ce système permet à tout un chacun de créer une ou plusieurs notices sans avoir besoin de suivre une formation longue. Moyennant la création d'un compte gratuit, tout chercheur peut, en effet, encoder des informations sur « Guard » à propos de documents vendus sur le marché privé.

Une fois le compte créé et validé, il suffit à l'utilisateur de cliquer sur « Créer une notice » et de suivre le guide de rédaction, en remplissant le formulaire qui apparaîtra automatiquement. Tous les champs ne doivent pas nécessairement être complétés et il est possible de déposer des photos des documents. La création d'une notice ne prend en général que 10 à 15 minutes. N'hésitez donc pas à contribuer à l'enrichissement de la base ! La masse de documents circulant sur le marché est à ce point importante que la réussite du projet passe nécessairement par un travail collaboratif.



La recherche en Belgique

CARE : un corpus de l'architecture religieuse comme outil de l'Histoire et de l'Archéologie du Premier Moyen Âge

L'acronyme CARE se rapporte au projet de recherche intitulé *Corpus Architecturae Religiosae Europaeae* ou Corpus d'architecture religieuse européenne, couvrant le Premier Moyen Âge. Ce projet a pour objectif d'établir une banque de données de l'architecture religieuse au sens large pour des sites ayant fait l'objet d'opérations archéologiques. L'objectif est de présenter ces structures, ces vestiges, dans leur contexte et de manière chronologique pour permettre des lectures comparées. Pour ce faire, les concepteurs ont établi une charte graphique pour la périodisation des phases de construction. Ils ont aussi encouragé les discussions critiques en insistant sur la justification des datations proposées.

Le corpus de la Wallonie est coordonné par les services en charge de l'Archéologie du Service Public de Wallonie depuis 2012 (la direction de l'Archéologie et la Direction scientifique de l'Agence wallonne du Patrimoine depuis sa création en 2018). Grâce à une subvention octroyée par la Ministre du Patrimoine, le Centre de Recherches en Archéologie Nationale de l'Université Catholique de Louvain est chargé de rassembler les données archéologiques, tandis que le cadre historique, fourni par les sources tant narratives que diplomatiques, est traité par l'Unité de Recherches d'Histoire, Arts, Cultures des Sociétés Anciennes, Médiévales et Modernes de l'Université Libre de Bruxelles. Ce volet permet de mieux appréhender les fonctions des édifices. Chaque fiche est le fruit d'un travail analytique et d'échanges croisés.

Les fiches ouvertes débouchent sur plusieurs constats. Ce cadre normatif dont on s'attendrait à ce qu'il uniformise les choses et ne constitue qu'une accumulation de données assez monotone a, en réalité, produit l'inverse. Très vite, cette lecture critique a amené une déconstruction des interprétations établies au cas par cas mais aussi des hypothèses tant sur le fonctionnement des édifices que leur organisation. Paradoxalement, on mesure à quel point l'archéologie religieuse, et en particulier des églises, a été souvent menée de manière isolée, voire monographique, faisant peu de comparaison, tout en suivant des schémas d'interprétation de l'histoire religieuse et de l'architecture, allant jusqu'à parfois nier les observations de terrain pour éviter de froisser l'état des connaissances établies. Ces fiches ouvertes sont appelées à évoluer. Il ne s'agit que d'un état de la question appelé à progresser, entre autres, grâce aux données fournies par l'archéologie préventive. Ce corpus permet donc d'entrevoir aussi de nouvelles perspectives de recherches.

Une série de ces fiches ouvertes sont désormais en ligne sur :

<https://care.huma-num.fr/be/index.php?title=Accueil>

Actualité de l'archéologie médiévale

Dynamique d'un quartier de l'Antiquité à nos jours à Namur, autour du couvent des Croisiers

Elise Delaunois et Marie Verbeek (SPW/AWaP)

De juin 2023 à avril 2024, l'Agence wallonne du Patrimoine, a mené, avec le concours de l'ASBL Recherches et Prospections archéologiques, une opération d'archéologie préventive sur une parcelle de plus de 4000 m² située dans le centre de Namur, entre la rue des Carmes et la rue Godefroid. Les vestiges liés à plusieurs problématiques inédites ont pu être mis au jour et donnent un nouvel éclairage sur la bourgade et ses abords à diverses époques.

La première occupation reconnue sur le site remonte au Haut-Empire (II^e-III^e siècles). Il s'agit d'un habitat léger, installé à proximité d'une route, hors de l'agglomération. Abandonnée à la fin du III^e siècle, il laisse place à une vaste zone sépulcrale dont les limites ne sont pas connues. Plus de 70 tombes, pour la plupart à inhumation, couvrent l'ensemble de la surface explorée. Les recoupements attestent de la forte densité et d'une longue période d'utilisation, ainsi que de possibles regroupements familiaux. Le mobilier funéraire date les sépultures de la fin du III^e siècle au début du V^e siècle.

L'importance de ce cimetière pose la question de l'évolution de l'agglomération namuroise durant l'Antiquité tardive. Alors que la période est souvent interprétée comme une phase de repli, la découverte de cette vaste zone funéraire invite à repenser les dynamiques topographique et démographique namuroises de la fin de l'Antiquité et du début du Moyen Âge. C'est d'autant plus vrai que la plupart des tombes ont été pillées peu de temps après l'abandon du cimetière, probablement au cours du VI^e siècle. Ce phénomène matérialise d'une part l'abandon total de la zone – et peut-être de certaines pratiques funéraires – et d'autre part remet sur le métier la question de l'évolution de Namur aux V^e et VI^e siècles.

L'abandon du cimetière est scellé par une couche de dépôts humifères, indiquant un retour à une exploitation de type pastoral ou agricole des lieux. Il faudra attendre le XIII^e siècle pour que la zone soit affectée à la création d'un prieuré pour le nouvel ordre des Croisiers. Cette congrégation religieuse apparentée aux chanoines de Saint-Augustin, fondée à Huy en 1211 à l'initiative de Théodore de Celles, s'inscrit dans le cadre des retours de Croisades et se destine à l'accueil des pèlerins. Le prieuré de Namur serait quant à lui fondé en 1251 et est installé directement *extra-muros*, à un jet de pierre de la troisième enceinte, alors toute récente.

Ce prieuré des Croisiers comprend, à l'instar de toute institution monastique, une église, un cloître, des bâtiments annexes, ainsi qu'une vaste propriété à l'arrière. Les recherches de 2023 ont identifié les fondations d'une large partie

de l'église, l'amorce de l'aile orientale du cloître et plusieurs structures situées dans le jardin. Plusieurs phases de construction ont été identifiées et les études post-fouille devraient permettre d'en préciser la chronologie. Le prieuré, alors enclos dans le périmètre de la quatrième enceinte, est abandonné par décision de Joseph II et Marie-Thérèse en 1768.



Annonces

Appel à contributions



Les frontières du sacré. Matérialiser les seuils, de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Lieu : revue *Frontières*

Échéance : 1^{er} décembre 2024

Lien : <https://journals.openedition.org/frontieres/2844#tocfrom1n1>



Medieval Communities

Lieu : Paris (France)

Échéance : 1^{er} décembre 2024

Lien : <https://imsparis.hypotheses.org/383>



Équipements et pratiques équestres de la Protohistoire à l'époque moderne en Europe occidentale

Lieu : Caen (France)

Échéance : 1^{er} décembre 2024

Lien : <https://archeocaen.hypotheses.org/1675>



Abandon de poste. Processus, usages et représentations de l'abandon du patrimoine bâti militaire de l'Antiquité à nos jours

Lieu : Vincennes (France)

Échéance : 1^{er} décembre 2024

Lien : <https://patmilitaire.hypotheses.org/7978>



Moving Music: The Transmission of Music and Sound in the Medieval and Early Modern World

Lieu : Cambridge (Angleterre)

Échéance : 1^{er} décembre 2024

Lien : <https://rmbf.be/2024/11/06/appel-a-contribution-moving-music-the-transmission-of-music-and-sound-in-the-medieval-and-early-modern-world/>



Bâtir l'identité. Architecture et identités collectives en Europe médiévale et moderne (XI^e-XVIII^e siècles)

Lieu : Nantes (France)

Échéance : 13 décembre 2024

Lien : <http://blog.apahau.org/appel-a-communication-batir-identite-architecture-et-identites-collectives-en-europe-medievale-et-moderne-xie-xviii-siecles-nantes-12-et-13-juin-2025/>



Voix de femmes sur la noblesse / Women's voices on nobility

Lieu : Rennes (France)

Échéance : 15 décembre 2024

Lien : <https://rmbf.be/2024/10/28/appel-a-contribution-voix-de-femmes-sur-la-noblesse-womens-voices-on-nobility/>



Knowledge Transfer between and across Ancient Empires

Lieu : Changchun (Chine)

Échéance : 15 décembre 2024

Lien : https://www.hsozkult.de/event/id/event-144002?title=knowledge-transfer-between-and-across-ancient-empires&recno=2&fq=category_epoch:%221/5%22&facet_field=category_epoch&facet_prefix=1/5&q=&sort=&total=87



Aux racines de l'histoire : pratiques ecclésiastiques des sources historiques médiévales

Lieu : Rome (Italie)

Échéance : 20 décembre 2024

Lien : <https://www.efrome.it/en/la-recherche/actualite-et-appels/news/default-ce53c1201d>

Signatures et estampilles au Proche-Orient médiéval

Lieu : Le Caire (Égypte)

Échéance : 24 décembre 2024

Lien : <https://www.ifao.egnet.net/recherche/manifestations/ma1655/>

Genre et argent. Approches historiques / Gender and Money : Historical Approaches

Lieu : Paris (France)

Échéance : 6 janvier 2025

Lien : <https://rmbf.be/2024/10/28/appel-a-contribution-genre-et-argent-approches-historiques-gender-and-money-historical-approches/>



Soft matters. Poésies textiles, jadis et aujourd'hui

Lieu : Paris (France)

Échéance : 15 janvier 2025

Lien : <https://rmbf.be/2024/10/29/appel-a-contribution-soft-matters-poesies-textiles-jadis-et-aujourd'hui/>



La réception des mythes grecs liés à la nature et au vivant : textes et images (XIV^e-XVI^e siècles)

Lieu : Caen (France)

Échéance : 30 janvier 2025

Lien : <https://agrelita.hypotheses.org/6216>



L'architecture religieuse de l'Antiquité tardive à la fin du XI^e siècle en Europe. 45^e Journées internationales de l'Association française d'archéologie mérovingienne

Lieu : Toulouse (France)

Échéance : 1^{er} février 2025

Lien : <https://calenda.org/1189084>



Journées d'étude, colloques et congrès



Journées d'Archéologie en Wallonie

Lieu : Namur (Belgique)

Date : 27-28 novembre 2024

Lien : <https://www.billetweb.fr/journees-darcheologie-en-wallonie1>



Records of Care: informing approaches to the conservation of Britain's wall paintings

Lieu : Londres (Angleterre)

Date : 31 janvier 2025

Lien : <https://medievalartresearch.com/2024/11/06/symposium-records-of-care-informing-approaches-to-the-conservation-of-britains-wall-paintings-courtauld-institute-of-art-31-january-2025/>

ArHist.net

Les arts de l'autel médiéval. De la genèse des objets aux stratégies muséographiques

Lieu : Paris (France)

Date : 3-5 février 2025

Lien : <https://arthist.net/archive/42918/view=pdf>

Séminaires et cycles de conférences

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE NAMUR

Cycle de conférences-concerts de la Société Archéologique de Namur

Lieu : Namur (Belgique)

Lien : <https://www.lasan.be/actualites/conferences-et-colloques>



Pratiques médiévales de l'écrit. Séminaires-conférences 2024-2025

Lieu : Namur (Belgique)

Lien : <https://paths.unamur.be/prame/evenements/>



Faire de la sociologie historique

Lieu : Namur (Belgique) et en ligne

Lien : <https://paths.unamur.be/prame/evenements/>

Cycle de conférences du Centre d'Études sur le Moyen Âge et la Renaissance – CEMR

Lieu : Louvain-la-Neuve (Belgique)

Lien : <https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/incal/cemr>



Mmonk School 2024

Lieu : Bruges (Belgique)



Lien : <https://rmbf.be/2024/10/30/seminaire-mmmonk-school-2024/>



Oxford Medieval Manuscripts Group. Trinity Term

Lieu : Oxford (Angleterre)

Lien : <https://medievalartresearch.com/2024/10/07/lecture-series-medieval-visual-culture-seminar-university-of-oxford-michaelmas-term-2024/>



Codicologie quantitative et sociologie du livre médiéval (2024-2025) : « Codicologie des technologies législatives »

Lieu : Paris (France)

Lien : <https://lamop.pantheonsorbonne.fr/formations/seminaires>



Autour d'un manuscrit. Les manuscrits en langues romanes de la BnF

Lieu : Paris (France)

Lien : <https://www.irht.cnrs.fr/fr/agenda/seminaire/autour-dun-manuscrit-les-manuscrits-en-langues-romanes-de-la-bnf>



Notre-Dame de Paris, la cathédrale des savoirs. Entre matérialité et interdisciplinarité

Lieu : Paris (France)

Lien : <https://www.college-de-france.fr/fr/agenda/seminaire/notre-dame-de-paris-la-cathedrale-des-savoirs-entre-materialite-et-interdisciplinarite>



Analyse historique de la circulation des savoirs scientifiques par le biais de l'image

Lieu : Paris (France)

Lien : <https://www.orient-mediterranee.com/training/analyse-historique-de-la-circulation-des-savoirs-scientifiques-par-le-biais-de-limage/>



Pouvoirs, culture et pratiques politiques à la fin du Moyen Âge (2024-2025)

Lieu : Paris (France)

Lien : <https://lamop.hypotheses.org/11916>



Histoire sociale de la Chrétienté latine (Xe–XIIIe siècles)

Lieu : Paris (France)

Lien : <https://lamop.pantheonsorbonne.fr/formations/seminaires>



Édition collective de documents diplomatiques « clunisiens » de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne

Lieu : Paris (France)

Lien : <https://www.irht.cnrs.fr/fr/agenda/seminaire/edition-collective-de-documents-diplomatiques-clunisiens-de-la-fin-du-moyen-age>



Transmettre, restituer, analyser les savoir-faire : approches multidisciplinaires – 2024-2025

Lieu : Paris (France)

Lien : <https://metallica.hypotheses.org/684>



Histoire intellectuelle et sociale du Moyen Âge

Lieu : Paris (France)

Lien : <https://rmbf.be/2024/11/07/seminaire-histoire-intellectuelle-et-sociale-du-moyen-age-2/>



Les Ymagiers

Lieu : Paris (France)

Lien : <https://www.irht.cnrs.fr/fr/agenda/seminaire/les-ymagiers>



Temps et espaces du pouvoir en Europe du Nord-Ouest

Lieu : Lille (France)

Lien : <https://rmbf.be/2024/09/17/seminaire-temps-et-espaces-du-pouvoir-en-europe-du-nord-ouest/>



Archéologie des genres et des désirs au Moyen Âge

Lieu : Poitiers (France)

Lien : <https://cescm.hypotheses.org/25126>



Séminaire de langue et littérature médiévales (Université Jean Monnet Saint-Étienne)

Lieu : Saint-Étienne (France)

Lien : <https://www.fabula.org/actualites/122478/seminaire-de-langue-et-litterature-medievales-automne-2024-universite-jean-monnet-saint-etienne.html>



Séminaire « Atelier Operandi » (2024-2025) : Dynamiques Méditerranéennes

Lieu : Toulouse (France)

Lien : <https://rmbf.be/2024/11/04/seminaire-seminaire-atelier-operandi-2024-2025-dynamiques-mediterraneennes/>



The Courtauld Medieval Work-in-Progress Seminars

Lieu : Londres (Angleterre)

Lien : <https://courtauld.ac.uk/research/researchseries/medieval-and-renaissance/medieval-work-in-progress-seminars/>

Storia di genere nell'Italia medievale: nuove ricerche, nuovi approcci

Lieu : Padoue (Italie)

Lien : <https://www.dissgea.unipd.it/ciclo-di-seminari-storia-di-genere-nell%E2%80%99italia-medievale-nuove-ricerche-nuovi-approcci>



Construire une histoire du handicap et de la surdité à travers les siècles (2024-2025)

Lieu : En ligne

Lien : <https://rmbf.be/2024/10/09/seminaire-construire-une-histoire-du-handicap-et-de-la-surdite-a-travers-les-siecles-annee-academique-2024-2025/>



Quo Vadis (hiver 2024-2025). Deutsch-französische Diskussionsplattform für interdisziplinäre Wissensgeschichten und den Digital Humanities

Lieu : En ligne

Lien : <https://rmbf.be/2024/09/16/seminaire-quo-vadis-hiver-2024-2025-deutsch-franzosische-diskussionsplattform-fur-interdisziplinare-wissensgeschichten-und-den-digital-humanities/>

Offres d'emploi et bourses



Campagne de recrutement des membres de l'EFR pour l'année 2025-2026

Lieu : Rome (Italie)

Échéance : 9 décembre 2024

Lien : <https://www.efrome.it/candidater/devenir-membre>



Storytelling as Pharmakon in Premodernity and Beyond: Training the New Generation of Researchers in Health Humanities (StoryPharm)

Lieu : Salerne (Italie)

Échéance : 15 décembre 2024

Lien : <https://medievalartresearch.com/2024/10/23/phd-position-storytelling-as-pharmakon-in-premodernity-and-beyond-training-the-new-generation-of-researchers-in-health-humanities-storypharm-deadline-15-december-2024/>



AGRELITA : appel à candidatures « Chercheurs invités en résidence » 2025

Lieu : Caen (France)

Échéance : 15 février 2025

Lien : <https://agrelita.hypotheses.org/5997>

Formations et écoles d'été



Méthodes, outils, technologies pour l'analyse, la description et la documentation du patrimoine manuscrit » (Master 2, années académiques 2024-2026), Université de Cassino et Lazio Meridionale

Lieu : Cassino (Italie)

Date : –



Lien : <https://rmbf.be/2024/10/02/enseignement-methodes-outils-technologies-pour-lanalyse-la-description-et-la-documentation-du-patrimoine-manuscrit-master-2-annees-academiques-2024-2026-universit/>

Expositions



Au fil des traces de l'histoire. Un labyrinthe

Lieu : Cambrai (France)

Date de clôture : 2 janvier 2025

Lien : <https://lelabocambrai.fr/iguana/www.main.cls?url=ressources-actualites-2024-au-fil-des-traces-de-lhistoire-labyrinthe>

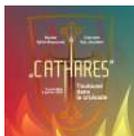


Chefs-d'œuvre de la Galerie Borghèse

Lieu : Paris (France)

Date de clôture : 5 janvier 2025

Lien : <https://www.musee-jacquemart-andre.com/fr/chefs-doeuvre-galerie-borghese>



« Cathares ». Toulouse dans la croisade

Lieu : Toulouse (France)

Date de clôture : 5 janvier 2025

Lien : <https://saintraymond.toulouse.fr/cathares-toulouse-dans-la-croisade/>



Le Saint-Gilles 1724 : Parle-m'en !

Lieu : Namur (Belgique)

Date de clôture : 15 janvier 2025

Lien : <https://www.parlement-wallonie.be/expo-le-saint-gilles-1724-parle-men>



Judith, a Carolingian princess in Ghent?

Lieu : Gand (Belgique)

Date de clôture : 19 janvier 2025

Lien : https://historischehuizen.stad.gent/en/sint-pietersabdij/tentoonstellingen/judith?fbclid=IwY2xjawFKwp1leHRuA2FlbQIxMAABHRKsDjncRhub-J_HVMQUtoe1Zd2oL2qza8oP4YOQGO_qs2bmeYW7m4tDog_aem_Jb6U-1BMWvYJHau3Y16h6w

Exceptional Picture Frames

Lieu : Madrid (Espagne)

Date de clôture : 21 janvier 2025

Lien : <https://www.codart.nl/guide/agenda/exceptional-picture-frames/>



Figures du Fou. Du Moyen Âge aux Romantiques

Lieu : Paris (France)

Date de clôture : 3 février 2025



Dessins anciens. From Bruegel to Rubens

Lieu : Bruxelles (Belgique)

Date de clôture : 16 février 2025

Lien : <https://fine-arts-museum.be/fr/expositions/dessins-anciens>



Medieval Women. In Their Own Words

Lieu : Londres (Angleterre)

Date de clôture : 2 mars 2025

Lien : <https://medievalwomen.seetickets.com/timeslots/filter/medieval-women-in-their-own-words>



Faire parler les pierres. Sculptures médiévales de Notre-Dame

Lieu : Paris (France)

Date de clôture : 16 mars 2025

Lien : <https://www.musee-moyenage.fr/activites/expositions/expositions-en-cours.html>



Chevaliers

Lieu : Nantes (France)

Date de clôture : 20 avril 2025

Lien : <https://www.chateaunantes.fr/expositions/chevaliers/>



Living with Sculpture. Presence and Power in Europe, 1400–1750

Lieu : Hanover (États-Unis)

Date de clôture : 22 mars 2025

Lien : <https://www.codart.nl/guide/agenda/living-with-sculpture-presence-and-power-in-europe-1400-1750/>

Prix et subventions



SAIMS

Donald Bullough Fellowship 2025-2026

Échéance : 2 décembre 2024

Lien : <https://saims.wp.st-andrews.ac.uk/donald-bullough-fellowship-2025-2026/>



Prix Arthur Merghelynck

Échéance : 15 décembre 2024

Lien : <https://academieroyale.be/fr/chaieres-concours-prix-subventions-prix-classe-arts-detail/objets-de-candidature/prix-arthur-merghelynck-2024/>

The Marjorie Chibnall Essay Prize 2025

Échéance : 16 mars 2025

Lien : <https://battleconference.wordpress.com/marjorie-chibnall-prize/>

Web et bases de données



GUARD : conserver le souvenir des écrits médiévaux circulant sur le marché privé

Accès : <https://guard.ulb.be/doku.php?id=parcatergorie>



CARo – Corpus des actes royaux de la France médiévale

Accès : <https://caro.huma-num.fr/about>



Mise en ligne d'une nouvelle interface pour la base de données Jonas (IRHT-Section romane)

Accès : <https://jonas.irht.cnrs.fr/>



Chartes d'Occitanie

Accès : <https://chartoc.huma-num.fr/>



Medieval Archive of Romania / Arhiva medievală a României

Accès : <http://arhivamedievala.ro/>



e-NDP. Notre-Dame de Paris et son cloître. Les lieux, les gens, la vie, 1326-1504

Accès : <https://endp.chartes.psl.eu/>



C@nivez. Les Statuta de l'ordre de Cîteaux numérisés

Accès : <https://lamop.hypotheses.org/11405>



Histara : les comptes rendus

Accès : <http://histara.sorbonne.fr/?lang=fr>

Numéro coordonné par Frédéric Chantinne et Timothée Sébert

Liste des thèses établie par Antoine Bonnivert, Christophe Masson, Nicolas Ruffini-Ronzani, Timothée Sébert, Nissaf Sghaïer et Alizé Van Brussel
Actualité des dépôts d'archives collectée par Nicolas Ruffini-Ronzani
Projet de recherche contacté par Frédéric Chantinne
Annonces collectées par Nicolas Ruffini-Ronzani
Mise en page par Ingrid Falque

Notre équipe :

Antoine BONNIVERT (ULB / Archives de l'État)
Frédéric CHANTINNE (Service public de Wallonie / ULB)
Michael DEPRETER (University of Oxford)
Anne-Clothilde DUMARGNE (ULiège / Musées royaux d'Art et d'Histoire)
Ingrid FALQUE (F.R.S.-FNRS/UCLouvain)
Elise Franssen (F.R.S.-FNRS/ULiège)
Valentine JEDWAB (ULB / Archives de la Ville de Bruxelles)
Christophe MASSON (F.R.S.-FNRS/ULiège), président
Sandra OTTE (ULiège)
Nicolas RUFFINI-RONZANI (UNamur / Archives de l'État), secrétaire
Timothée SÉBERT (UCLouvain)
Nissaf SGHAÏER (UCLouvain Saint-Louis, Bruxelles)
Alizé VAN BRUSSEL (UCLouvain)

Nous contacter :

- Par mail : info.rmblf@gmail.com
- Par voie postale : Nicolas RUFFINI-RONZANI, secrétaire
Université de Namur Faculté de Philosophie et Lettres – Département
d'Histoire
61, rue de Bruxelles
B-5000 Namur

Suivre notre actualité :

<https://rmblf.be/>

<https://twitter.com/RMBLF>

<https://www.facebook.com/reseau.desmedievistes/>

- R.M.B.L.F. -

Réseau des Médiévistes Belges de Langue Française